

Marcel Callo : une vie courte, mais intense !



Né le 6 décembre 1921 à Rennes, Marcel s'engage à l'âge de huit ans dans la Croisade Eucharistique (aujourd'hui **Mouvement Eucharistique des Jeunes**), où l'on transmet un véritable amour pour Jésus-Hostie. Il apprend à offrir ses journées au Cœur de Jésus pour le salut des âmes. Chaque matin, il sert une Messe et il se confesse tous les quinze jours, prenant au sérieux la devise des « croisés » : « *Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre.* »

En 1933 il intègre une troupe **scoute**, la Ve Rennes. Le jour de sa promesse, le 18 juin 1934, une nouvelle page s'ouvre dans sa vie. L'idéal scout de loyauté, de courage, de service, de pureté, correspond à ses aspirations profondes ; il applique avec ferveur la loi scout, sans oublier que le devoir du scout commence à la maison. Dès 1936, on lui confie la direction d'une patrouille. Marcel sera reconnaissant au scoutisme d'avoir contribué à former le meneur qu'il deviendra dans la **Jeunesse Ouvrière Chrétienne** (J.O.C.).

L'abbé Martinais, vicaire à l'église Saint-Aubin, déplore un manque d'idéal chrétien au sein de la section paroissiale de la J.O.C. Il se met en quête de garçons aptes à redresser la barre. Sur ses instances, après un combat intérieur, Marcel quitte à contrecœur le scoutisme, en 1936, pour rejoindre la J.O.C. Très fidèle au cercle d'études de la J.O.C. Marcel, malgré ses 17 ans, est choisi comme président de la section en 1938.

L'occupation allemande, à partir de l'été 1940, ne décourage pas le zèle du jeune apôtre. Mais bien vite, la J.O.C. est interdite par les Allemands. Marcel camoufle soigneusement dossiers et papiers importants et la section quitte son local pour devenir une « association sportive » ! Les activités restent les mêmes ; la clandestinité galvanise l'ardeur et le zèle des jeunes. *“C'est vraiment la J.O.C. des catacombes : les activités sont cachées, mais l'esprit est ardent, la solidarité sans limites et la prière plus fervente que jamais, comme au temps des premiers Chrétiens.”*

Un engagement sans faille pendant la guerre : le 8 mars 1943, tout vacille... La ville de Rennes est bombardée par les Alliés. Marcel, comme beaucoup, quitte son travail pour porter secours aux victimes.

Réquisitionné par l'occupant allemand pour le Service du travail obligatoire, il lui faut partir pour l'Allemagne. Il décide de s'y comporter « en missionnaire, pour aider ses frères jocistes ». Souffrant du froid, mal nourri, il doit travailler de longues heures dans une usine. Ses nerfs sont mis à rude épreuve. Pour surmonter son désarroi, il cherche sa force dans sa foi au Christ. C'est alors qu'il rencontre un groupe de jocistes allemands et leur aumônier, un prêtre capable de s'exprimer en français. Marcel entraîne avec lui à ses messes des camarades français qui ne sont guère familiers de l'Eglise. Un groupe chaleureux se forme ainsi autour de lui, ce qui attire aussitôt l'attention de la Gestapo qui l'arrête comme « trop catholique ». Il est déporté à Mathausen. Soumis à la soif, la faim, battu, il doit travailler tout le jour dans une usine souterraine. Dans ce qui pourrait être le désespoir, sa foi ne cesse de grandir en espérance et en charité. Il la partage avec d'autres prisonniers. Bientôt, à bout de forces, il est envoyé à l'infirmerie, à deux pas du four crématoire. Là, il continuera de soutenir ses compagnons de misère, jusqu'au bout, alors que lui-même se meurt de dénutrition, de tuberculose et de dysenterie.

Âgé de 23 ans, Marcel s'est envolé pour le Ciel le 19 mars 1945, jour de la fête de saint Joseph.

Croisé (MEJ), scout et jociste, engagé, militant et priant : Marcel Callo saura rejoindre le cœur des plus jeunes qui le découvriront à la Vallée des saints !